

Août 64

ORSTOM Fonds Documentaire

N° : 29.513 ex 1

Cote : B

COCHEREAU (Paul)

INSTITUT FRANÇAIS D'Océanie

---

LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE AGRICOLE

Contrôle de l'*Aspidiotus destructor* Signoret à Vaté

Les observations faites du 11 au 14 Août dans les cocoteraies infestées de Vaté amènent à conclure que le contrôle de la cochenille *Aspidiotus destructor* Signoret par la coccinelle *Lindorus lophantae* Blaird. est d'ores et déjà effectif et total dans la plupart des plantations. Dans moins de deux mois, la population d'*Aspidiotus* dans les dernières cocoteraies actuellement encore infestées doit être descendue à un niveau telle qu'elle ne sera plus nuisible.

Le pays d'origine de la coccinelle *Lindorus lophantae* est l'Australie d'où elle fut importée en Californie en 1889 par Koebele. En 1908 elle fut introduite en Italie par Silvestri pour lutter contre la cochenille du mûrier; Roubtsoff la transporta en 1947 sur les rivages caucasiens de la Mer Noire pour lutter contre de nombreuses cochenilles diaspines. Sans y être préalablement introduite par l'homme, la coccinelle a simplement été signalée sur plusieurs espèces de cochenilles à l'île Maurice (1939) par Moutia, en Argentine, aux Iles Hawaï, à Tahiti par Cohic et dans toute l'Afrique du Nord par Smirnov, d'abord en Tripolitaine, puis en Tunisie, Algérie et en dernier lieu au Maroc. Dans tous ces pays, la coccinelle fut introduite fortuitement. Dans les Iles du Pacifique, cette coccinelle se propage de proche en proche, d'île en île, l'origine en étant plus la Californie, les Hawaï ou Tahiti que l'Australie.

Nous l'avons tout récemment retrouvée en Nouvelle-Calédonie sur une cochenille du laurier rose. Il est très probable qu'elle a gagné très récemment l'île de Vaté à partir de la Nouvelle-Calédonie ou de Tahiti, à l'état d'oeufs et de larves avec quelque cochenille introduit sur plante ornementale ou autre végétal. Introduction très récente car cette coccinelle n'a jamais été signalée jusqu'à maintenant aux Nouvelles Hébrides : elle n'a pas empêché, dès le début des pullulations, l'*Aspidiotus* de se multiplier; la multiplication de cette coccinelle est beaucoup plus rapide et importante que celle de la cochenille : une génération s'étale seulement sur 25 jours et la femelle pond selon Roubtsoff de 500 à 800 oeufs.

Ainsi, au milieu du mois de Mai, Lindorus lophantae a été trouvée très localisée sur les jeunes cocotiers de la partie Nord de la jeune plantation Mitride. A la même époque, la coccinelle n'a pu être retrouvée dans aucune autre cocoteraie de l'île. Son action paraissant très efficace sur les cocotiers qu'elle colonisait, nous avons décidé d'utiliser rapidement et de la façon la plus efficace possible ce prédateur nouveau. L'élevage naturel ainsi trouvé fut aussitôt exploité au maximum et le Service de l'Agriculture put faire ramasser plus de 80.000 Lindorus dans l'aire d'élevage. Ces 80.000 prédateurs furent ensuite lâchés, à la manière d'un insecticide biologique, dans les différents foyers d'infestation, en nombre proportionnel à l'importance et à la virulence des attaques. L'effet a dépassé les espérances les plus optimistes car Lindorus lophantae n'avait jamais été utilisé pour lutter contre l'Aspidiotus destructor.

Ainsi la pullulation catastrophique de l'Aspidiotus a pu être stoppée à temps puis réduite. Il est très probable que quelques cocotiers, les premiers atteints dans les différents foyers, vont mourir, mais la plupart des arbres, même gravement défoliés, sont sauvés. Il leur faudra cependant plusieurs années pour se relever et fournir à nouveau une production normale.

Lindorus est une coccinelle très polyphage : elle a été signalée dans le monde comme pouvant se nourrir et subsister sur plus de 15 espèces de cochenilles diaspiques. Elle pourra ainsi se maintenir dans l'île de Vaté, en petit nombre sur au moins trois espèces de cochenilles. D'autre part, pour prévenir de semblables pullulations d'Aspidiotus dans les autres îles de l'Archipel, parallèlement aux mesures phytosanitaires déjà prises, des Lindorus vont être lâchés dans ces îles sur d'autres cochenilles diaspiques du cocotier qui y sont déjà présentes.

Cryptognatha nodiceps Mshl., insecte de climat tropical chaud, s'est multiplié en cage mais de façon très faible. Nous pensons que cela est dû aux faibles températures, nocturnes surtout, de la saison fraîche, trop marquée dans l'île de Vaté pour cet insecte.

Par contre, Lindorus est un insecte qui s'est très bien acclimaté en pays tempérés comme le Caucase et le Maroc, aux hivers rigoureux, et sa multiplication fut intense, même au cours de la saison

fraîche. En outre, un facteur favorable dans le contrôle de l'Aspidiotus fut que la multiplication de la cochenille a subi un léger ralentissement au cours de cette même saison.

Il est très probable que Cryptognatha nodiceps Mshl., Azya trinitatis Mshl, et Pseudoscymnus sp. qui nous ont été envoyées respectivement de Fiji, par M. O'Connor, de Trinidad, par les Drs Simmonds et Bennett et de Guam, par M. Owen - ces envois ayant été assurés avec l'aide de la Commission du Pacifique Sud - s'acclimateront lentement et en petit nombre dans l'île de Vaté; mais la compétition pour la nourriture sera pour eux très difficile, face au Lindorus très prolifique et très vorace.

Nous tenons à remercier plus particulièrement M. de Boissoudy qui n'a ménagé ni sa peine ni ses crédits, pour nous aider et mener à bien cette lutte contre l'Aspidiotus, ainsi que M. de Préville dont l'activité incessante et la conscience professionnelle furent à la base du succès.

P. COCHEREAU

Nouméa, le 17 Août 1964